

COMITE DE LECTURE ADULTES – SORGUES

Compte-rendu du 10 juin 2021



L'Ami / Tiffany Tavernier

R

S. Wespieser, 2021.- (Littérature).- 262 p.- 21 €

Thierry et Elisabeth, un couple sans histoire, vit à la campagne. Ils ont pour voisins et amis Guy et Chantal. Ils se reçoivent, s'entraident jusqu'au jour où tout bascule. Guy est arrêté pour meurtre ; Thierry va alors perdre pied et tous ses souvenirs enfouis depuis l'enfance vont refaire surface. L'auteur se place du côté de l'ami de l'assassin ce qui modifie nos attentes. On ne lâche pas ce roman !

(Joëlle – Le Thor)



Arbre de l'oubli / Nancy Huston

R

Actes Sud, 2021.- 305 p.- 21 €

Shayna, jeune Afro-américaine adoptée par un couple d'intellectuels blancs, nous fait partager ses réflexions sur la maternité, l'adoption, le racisme, etc. La transmission et la filiation sont des sujets sur lesquels l'auteur nous apporte son éclairage ; ceci sur trois générations.

On retrouve dans ce roman l'auteur de « Lignes de faille », prix Fémina 2006.

(Joëlle – Le Thor)



Ce matin-là / Gaëlle Josse

R

Noir sur blanc, 2021.- (Notabilia).- 214 p.- 17 €

L'auteur dédie son livre à « tous ceux qui tombent ».

C'est l'histoire d'une chute, d'un effondrement soudain, violent. Clara, une jeune femme forte devient du jour au lendemain une femme fragile. Elle travaille dans une société de crédit, elle gagne bien sa vie. Elle a un compagnon. Un matin, bien maquillée, vêtue avec soin, elle part travailler et un incident très anodin se passe : sa voiture refuse de démarrer.

Son existence, comme sa voiture est à l'arrêt. C'est le trou noir, le néant, le burn-out... Elle ne s'était pas rendu compte qu'elle marchait au bord du gouffre. Il y a bien eu quelques alertes.. Ça va passer... et non, ça ne passe pas.

Son entourage, sa famille ne comprennent pas, ils sont démunis et inefficaces, l'homme qu'elle aime la délaisse. Psy, médicaments, arrêts de travail.

Puis il y a la lente remontée pour la reconstruction, pour se réajuster au vrai sens de la vie, l'amie secourable qui pose une main sur son épaule.

Une vie vue de l'intérieur, une écriture qui sonne juste, qui parle vrai font l'intérêt de ce roman.

(Eliane – Saint-Saturnin-les-Avignon)

Véronique d'Aubignan met ce livre en lien avec le suivant :



Les Contours de la mélancolie / Léa Herbretreau
Calmann-Lévy, 2020.- (Littérature).- 327 p.- 19,50 €

R

A la suite d'une rupture amoureuse, Elena plonge dans la dépression, délaissant son travail et sa thèse de philosophie. Un matin, sa voisine Madeleine, une femme âgée aux longs cheveux gris, s'invite chez elle pour discuter autour d'un café. Elle s'insinue progressivement dans la vie de la jeune femme, lui instillant de sombres pensées (Electre)



Ce qu'il faut de nuit / Laurent Petitmangin
La Manufacture de livres, 2020.- 192 p.- 16,90 €

R

Un père, ouvrier à la SNCF, élève seul ses deux fils à la disparition de sa femme. Il fait de son mieux mais la vie va lui réserver bien des désagréments. Le plus âgé de ses fils, assez taciturne, va le décevoir. Roman écrit avec finesse et empathie.

(Joëlle – Le Thor)



♥ **Les Danseurs de l'aube** / Marie Charrel
Ed. de l'Observatoire, 2021.- 252 p.- 20 €

R

C'est un roman sur l'intolérance et le racisme, sur fond de danse flamenco ce qui donne du rythme et de la grâce.

Deux couples, deux époques et une même passion : le flamenco. Le premier couple est inspiré de l'histoire vraie des jumeaux Sylvin et Maria Rubinstein, danseurs de flamenco des années 30, séparés par le nazisme. Maria décédera dans les camps et Sylvin deviendra résistant actif dans l'Allemagne nazie. Le second couple est formé de personnages imaginaires : Lukas, danseur androgyne, à la recherche des traces de son idole Sylvin Rubinstein, rencontre Iva la sulfureuse, danseuse de flamenco d'origine Rom de Hongrie. Leur parcours se ressemble beaucoup, si les époques changent, les rejets demeurent !

J'ai beaucoup aimé ce roman pour les personnages atypiques ; les thèmes originaux et la belle plongée dans l'univers du flamenco, flamboyant, intense et charnel et l'effet miroir entre ces deux couples d'époques différentes, confrontés également à la haine et la discrimination et à une même passion et une écriture lumineuse. Un roman envoûtant qui réhabilite un personnage oublié de l'histoire de la Résistance.

(Véronique – Aubignan)



♥ **Des Diables et des saints** / Jean-Baptiste Andrea
L'Iconoclaste, 2021.- 363 p.- 19 €

R

Un vieil homme Jo, joue sublimement du piano dans les gares, c'est un virtuose et, malgré son talent, refuse de jouer dans les salles de concert. Pourquoi ? Remontée dans le temps...

Après le décès de ses parents et de sa sœur, le jeune garçon est envoyé dans un orphelinat. Du jour au lendemain il est confronté à un milieu austère, un univers inconnu et hostile où les enfants subissent des sévices corporels, des humiliations sadiques.

L'enfance meurtrie est un thème fort du roman et l'autre thème est la musique. Le vieil homme qui joue dans les gares est un virtuose car il a eu un professeur exceptionnel qui lui a appris à sentir le rythme et faire passer des émotions.

C'est un roman intense, qui soulève l'indignation. C'est une charge terrible contre les orphelinats, la manière dont pendant des années on a traité les enfants abandonnés. Cependant, le sort malheureux des jeunes garçons va sceller leur amitié. L'aventure, la joie, la drôlerie sont présentes.

(Eliane – Saint-Saturnin-les-Avignon)



Les Enfants sont rois / Delphine de Vigan

R

Gallimard, 2021.- (Blanche).- 347 p.- 20 €

L'histoire explore les dérives de notre époque du tout se vend et où l'intimité des familles s'expose avec l'explosion des réseaux sociaux. Elle commence en 2001, au début de l'émission de télé-réalité du « Loft » et se déroule jusqu'en 2030.

Ce récit nous raconte l'engrenage dans lequel s'est engouffrée Mélanie, mère de deux enfants et totalement fan de Loana, vedette du Loft. Mélanie aussi, souhaite rencontrer la gloire et décide d'offrir au monde l'amour qu'elle porte à ses enfants. Elle ouvre son blog et diffuse tout au long de la journée les images de ses enfants du lever au coucher. Les followers arrivant en masse, les fournisseurs de jouets, de sucreries et d'autres produits de consommation ayant senti l'aubaine d'une publicité virale, inondent la famille de leur marchandise que les enfants, plus particulièrement la petite fille, doivent déballer, découvrir les cadeaux, les tester, les utiliser, les consommer devant l'œil de la caméra tenue par le père. Ce dernier, informaticien, a quitté son emploi pour se consacrer au montage des films.

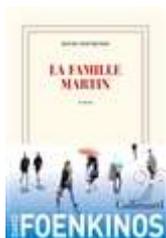
Jusqu'au jour où la petite fille est enlevée, dérégulant la machine si bien rodée et broyant le reste de la famille. Cette angoissante épreuve ne stoppe pas le désir de la mère de continuer à poster journalièrement des nouvelles de l'enfant et de leur malheur sur le blog. Elle se nourrit des messages d'amour qu'elle reçoit.

Glaçant !!!!

Je n'irai pas plus loin dans le récit pour ne pas gâcher la lecture, si ce n'est évoquer les conséquences de cette maltraitance faite aux enfants : la petite fille devenue jeune fille ne veut plus voir sa mère et le fils finit chez le psychiatre.

Ce livre est prenant, effarant et j'ai ressenti de la tristesse pour les enfants et de la colère envers les parents. L'écriture de Delphine Le Vigan est efficace. C'est un livre à recommander pour prévenir des débordements qu'il peut y avoir en laissant nos enfants et adolescents se laisser hypnotiser par ces fausses gloires des blogueurs.

(Christiane – Loriol-du-Comtat)



La Famille Martin / David Foenkinos

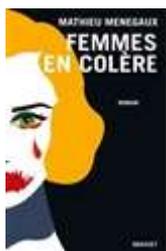
R

Gallimard, 2020.- (Blanche).- 225 p.- 19,50 €

Un écrivain à court d'idée de roman décide d'écrire sur la première personne qu'il croisera dans la rue. Il croise Madeleine, une dame âgée de 80 ans qui accepte de se confier à lui. La fille de la vieille dame va néanmoins insister pour que l'écrivain s'intéresse aussi aux autres membres de la famille.

Une histoire sympathique et amusante, des situations aux rebondissements tantôt cocasses tantôt émouvants. S'agit-il d'une histoire vraie ? Sous l'œil de l'écrivain à la plume légèrement ironique, les personnages évoluent, semblent s'animer et reprendre leur vie en main, comme s'ils souhaitaient ne pas décevoir les attentes romanesques du lecteur.

(Lucas – S.L.L.)



Femmes en colère / Mathieu Menegaux

R

Grasset, 2021.- (Littérature française).- 191 p.- 18 €

Une femme victime, pas entendue, est devenue bourreau et se retrouve sur le banc des accusés ; 20 ans de réclusion sont demandés par l'avocat général. Tout le livre va décrire le cheminement des jurés pour donner un verdict. Le droit français y est décrit avec minutie.

La question posée est : doit-on laisser faire la justice ? Et quand celle-ci ne répond pas, a-t-on le droit de se faire justice soi-même ?

(Sophie – Mazan)



Généalogie : remonter son arbre par Internet et en archives / Marie-Odile

Doc

Mergnac

Archives et culture, 2020.- 415 p.- 29 €

Un ouvrage très riche, aussi bien pour qui veut démarrer sa recherche que pour le généalogiste amateur « aguerrri » : des conseils de sites, des pistes, des témoignages... L'originalité de sa présentation : les chapitres « remontent le temps » et décrivent l'environnement historique et social des ancêtres, et les archives correspondantes.

(Yolande – S.L.L.)



Les Héritages / Gabrielle Wittkop

R

Bourgois, 2020.- 169 p.- 17 €

C'est l'histoire d'une maison, « Séléne », née sous une position planétaire particulièrement néfaste, depuis sa conception jusqu'à sa destruction. C'est aussi l'histoire de ses différents propriétaires ou occupants qui se croisent ou se succèdent sur environ un siècle. Elle est hantée mais les occupants successifs s'en accommodent bien ou mal, suivant leur propre tempérament.

Un roman à lire pour le style unique et la plume acérée de l'auteur. Gabrielle Wittkop brosse des portraits au vitriol des différents personnages qui occupent la villa. Elle s'intéresse avant tout à la condition humaine dans ses aspects les plus sombres mais le roman n'est cependant pas dénué d'un certain humour - noir. Au travers de cette maison, elle aborde aussi le temps qui passe, l'aspect éphémère des êtres et des choses, les différentes passions humaines avec une préférence pour tout ce qui touche au mal.

(Lucas – S.L.L.)



Mangeterre / Dolores Reyes ; trad. de l'espagnol (Argentine) par Isabelle

R

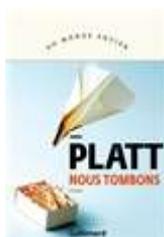
Gugnon

Ed. de l'Observatoire, 2020.- 206 p.- 20 €

Mangeterre est une jeune femme qui a un don : en avalant la terre que des femmes ont foulée, elle entrevoit leur sort.

Ce roman original nous emmène dans un univers fantastique et mystérieux. Il aborde le sort difficile des femmes brutalisées en Argentine où la violence est plus suggérée que décrite, sans voyeurisme. Le langage populaire, parfois grossier et dur, contraste avec un texte empreint de poésie. Un roman surprenant et troublant qui sort des sentiers battus.

(Véronique – Aubignan)



Nous tombons / Anna Platt ; trad. du suédois par Hélène Hervieu

R

Gallimard, 2020.- (Du monde entier).- 279 p.- 22 €

Un avion de chasse, dirigé par un pilote fatigué et dépressif, s'écrase. Et cette journée où a lieu l'accident va avoir des répercussions sur les autres personnages du roman. Un chapitre est consacré à chacune de ces personnes qui ont toutes un problème : un homme suicidaire (le pilote), une femme quittée par son amant, une autre battue, un vieux qui a raté sa vie amoureuse, une ado qui pleure sa mère disparue. Des sujets graves, traités avec humour et tendresse, où les personnages se débattent pour s'en sortir et enrayer la chute promise. Un livre finalement assez joyeux !

« Mieux vaut soixante secondes de joie qu'une minute de tristesse Ça veut dire qu'il faut tout le temps prendre la vie du bon côté ! ».

(Véronique – Aubignan)



Où passe l'aiguille / Véronique Mougin

R

Flammarion, 2018.- (Littérature française).- 452 p.- 21 €

Inspiré d'une histoire vraie, ce roman retrace la vie de Tomi, de 14 ans à 88 ans ; Juif hongrois, il est déporté en 1944 avec son père, tailleur de métier, et son meilleur ami. Tomi, malin et rebelle, très bon observateur se dit couturier, comme son père est tailleur de costumes pour homme, il participe à la réparation des pantalons et des chemises, leur talent leur évitera le four crématoire.

A leur retour en Hongrie, leur maison a été pillée jusqu'à la cheminée, le père décide alors de partir à Paris, il sera employé dans la haute couture, milieu en pleine expansion après toutes ces années de guerre. Prenant peu à peu conscience que son fils a du talent, cet homme le fait employer dans cet atelier. Très vite, Tomi est remarqué par Monsieur Antoine, le patron ; il apprend vite, a beaucoup de goût et sait ce qui plaît aux femmes.

A lire pour la découverte des coulisses de la haute couture, notamment au moment des présentations de collections, et pour le caractère de ce Tomi qui, malgré le succès et la réussite, n'a oublié ni les coups, ni la faim, ni le froid endurés dans les camps et encore moins les visages de sa mère et de son frère au moment de l'arrestation. La fin est très émouvante.

L'écriture est fluide et très détaillée.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Pachinko / Min Jin Lee ; trad. de l'américain par Laura Bourgeois

R

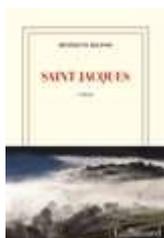
Charleston, 2021.- 622 p.- 23,90 €

Dans les années 1930, après l'invasion de la Corée par les Japonais, une famille coréenne s'installe au Japon pour y travailler dur, très dur.

Les Coréens, comme les Chinois, ont toujours été considérés comme des citoyens de seconde zone par les Japonais, même après trois générations. Description de l'espoir d'une vie meilleure, description de l'honneur d'une famille qui traverse les épreuves la tête haute et améliore son sort matériel peu à peu.

Belle saga dans un pays dont on découvre encore une autre face, le Japon. Pachinko ? : c'est ce jeu de flipper dont les Japonais raffolent au point d'en avoir fait la deuxième industrie du pays et ces salles sont souvent tenues par des Coréens.

(Sophie – Mazan)



Saint Jacques / Bénédicte Belpois

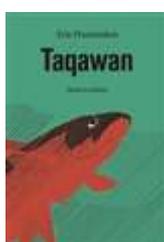
R

Gallimard, 2021.- (Blanche).- 159 p.- 14 €

Paloma a coupé tous les liens depuis des années avec sa sœur et sa mère. Elle est donc très étonnée d'hériter, à la mort de celle-ci, d'une maison dans les Cévennes, et d'un carnet.

Ce sera pour elle l'occasion de remonter dans le passé de cette mère qui ne l'a jamais aimée, et de « se reconstruire » en changeant de vie et d'environnement. De très belles descriptions des paysages cévenols.

(Yolande – S.L.L.)



Taqawan / Eric Plamondon

R

Quidam, 2018.- 196 p.- 20 €

Ce livre tient à la fois du roman, du documentaire et du polar.

Le 11 juin 1981, la police du Québec a pour ordre de confisquer les filets de pêche des indiens M'igmaq de la réserve Restigouche, lesquels réagissent violemment, d'où une répression policière démesurée.

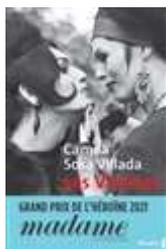
L'auteur remonte l'histoire sur quelques siècles et met en exergue les conflits de territoire entre autochtones, colons anglais et colons français.

Les Blancs, imbus de leur supériorité, privent la population indienne de leur autonomie car les priver de Taqawan, saumon dans leur langue, revient à les priver de leurs ressources, même méthode aux Etats-Unis où l'on a exterminé les bisons et parqué les Indiens dans les réserves. Pour quel avenir ?

En parallèle, on a une jeune fille victime d'agression, égarée et retrouvée par un agent de la faune démissionnaire, une jeune enseignante française qui a du mal à trouver sa place et un vieil Indien qui se réfugie dans le culte du passé en relatant les coutumes indiennes. Quatre personnages très touchants, victimes d'injustice.

Le récit est un peu éclaté, au lecteur de reconstituer le puzzle et de faire la part entre événements du passé et du présent. Bel éclairage sur l'histoire du Canada.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



♥ **Les Vilaines** / Camila Sosa Villada ; trad. de l'espagnol (Argentine) par Laura Alcoba **R**

Métailié, 2021.- (Bibliothèque hispano-américaine).- 203 p.- 18,60 €

Un premier roman noir et flamboyant sur la vie de la communauté transgenre dans une société argentine impitoyable. L'auteure s'inspire de son passé pour décrire le parcours et le quotidien de ces êtres voués à la transparence et exclus de leurs famille et de la société mais qui, grâce à une solidarité indéfectible, expriment une rage de vivre entre elles malgré des moments de doute et de tristesse. Elle ne se pose ni en victime ni en héroïne, elle nous invite dans l'intimité de ces personnes hors normes mais tellement humaines ! Rage et mépris côtoient beauté et solidarité. La langue est parfois crue mais belle et poétique, admirablement traduite par Laura Alcoba. Un cri pour la tolérance et le droit à la différence, un roman qui nous révolte et nous passionne.

(Véronique – Aubignan)



Voir le monde sans quitter la France / Céline Fion, Natasha Penot et Jean Tiffon **Doc**

Hachette, 2020.- 224 p.- 19,90 €

Cet ouvrage original nous permet de découvrir les richesses de la France, en vis-à-vis avec des lieux similaires ailleurs dans le monde : c'est souvent « stupéfiant ». Des idées de voyage ou séjour, pour bourse légère, ou en ces temps de restriction sanitaire des déplacements !

(Yolande – S.L.L.)

RV AU 23 SEPTEMBRE 2021 POUR LE PROCHAIN COMITE !